

HOMÉLIE DU 4^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

So.2,3 ;3,12-13 / Ps.145 / 1Co.1,26-31 / Mt.5,1-12a

Frères et sœurs,

le bonheur que nous promet Jésus n'a rien à voir avec le bonheur que nous promet le monde. Ce sont même, sur bien des points, des bonheurs opposés entre lesquels nous devons choisir. Tâchons d'y voir plus clair.

Jésus prend délibérément le parti de ceux qui sont les victimes dans une société basée sur la rapacité des forts et des corrompus. Il appelle ses disciples à servir un idéal que nous pourrions qualifier avec raison de chevaleresque. Il leur demande de porter haut ces qualités du cœur qui en feront des personnes aussi désintéressées en ce qui les concerne qu'elles seront intransigeantes pour défendre les droits des plus petits et des plus faibles.

Cette noblesse du cœur et du comportement à laquelle Jésus nous appelle a toujours su motiver les cœurs grands et généreux. Tous les fondateurs d'Ordres religieux et tous les héros d'un ordre social plus juste ont été habités, sans qu'ils le sussent nécessairement, par cet esprit des béatitudes qui fait les saints.

Nous, chrétiens, avons reconnu en Jésus le Fils unique de Dieu. C'est lui qui est la source de ces béatitudes, c'est lui qui est la Béatitude suprême. Le voir, l'écouter, le suivre, c'est voir, écouter et suivre Dieu Lui-même. Il n'y a rien de plus grand et de plus exaltant sur cette terre. J'ai bien dit "exaltant", n'en déplaise aux esprits chagrins de ceux qui considèrent la religion comme ennuyeusement raisonnable. Jésus s'est toujours adressé à la partie la plus enthousiaste de notre cœur. Il a toujours demandé à ses disciples les plus grandes folies : tout vendre et tout quitter pour le suivre (jusque et y compris leur famille), annoncer la venue imminente du Royaume des cieux, guérir les malades, exorciser les possédés, rompre avec toutes les obligations liées avec le renouveau social de la religion d'Israël. Il leur demandait ainsi de rompre avec toutes les certitudes d'une vie trop bien installée dans un certain conformisme social et religieux.

A tel point que tous ses parents diront de lui qu'il est fou à lier et que les pharisiens le traiteront de possédé. Tel est Jésus, tel est le Fils de Dieu sur terre. Voulons-nous nous-aussi passer pour tels ?

C'est un point sur lequel nous devons insister. Si nous voulons être chrétiens selon le cœur du Christ, nous devons vouloir suivre Jésus en faisant abstraction de tout ce que pensent notre famille, notre milieu social, la société et les institutions politiques. Nous devons nous engager dans notre vie chrétienne en acceptant de n'être plus rien aux yeux du monde. Saint Paul parlera de n'être plus que du déchet et de la balayure. Y sommes-nous prêts, mes frères ? Jésus seul, pour toujours et en toutes circonstances. Cela ne demande-t-il pas réflexion ?

Pour pouvoir dire : "Jésus seul", il faut avoir posé sa tête sur sa poitrine comme Jean le soir du Jeudi saint. Il faut avoir senti son cœur battre à l'unisson de notre propre cœur. Il faut avoir été saisi par l'amour du cœur de Jésus. Il faut pouvoir dire : « C'était lui, et c'était moi ! ». Il faut ressentir pour lui la même passion et le même engagement d'amour que celui que ressentent les époux l'un pour l'autre. Il faut ne plus pouvoir être raisonnable en pensant à lui et à la somme d'amour que le Seigneur des univers déverse sur le monde et dans mon cœur, aujourd'hui et pour toujours.

Aimer Jésus et servir le Christ. Reconnaître en cet homme précis, Dieu fait chair. Découvrir que l'autre monde existe et qu'il dépasse de toutes parts celui dans lequel nous évoluons. C'est une grâce dont tout homme est capable, même et surtout le plus humble et le plus petit parce qu'il n'a rien à perdre.

Frères et sœurs, voulons-nous tenter l'aventure ? Voulez-vous être fils et filles de l'Église du Christ, où que cela vous mène ? C'est à cette folie que le Seigneur nous appelle à chaque page de son Évangile. Les époux qui se sont promis de s'aimer pour toujours le savent bien ; les religieux qui ont tout quitté pour vivre selon les lois de l'Évangile le savent aussi ; les prêtres et les missionnaires qui annoncent le royaume de Dieu sur toutes les places publiques le savent également. Jésus pour toujours et en tout. Tel est le résumé de leur engagement total. Quelle folie aux yeux du monde ! Quelle joie inaltérable devant Dieu !

Amen.